Catalogue

2026

Le Ver à Soie

©Le Ver à Soie, Virginie Symaniec éditrice

Lorsque je vois ces deux êtres, qui ont abandonné un monde l'un pour l'autre, je me sens humble en face d'un pareil amour. Le fruit en sera précieux - aussi merveilleux qu'un jade. Quant à leur enfant, je suis perplexe. Il devra se créer lui-même sa voie. L'Est et l'Ouest, fondus en lui, le méconnaîtront et le répudieront l'un et l'autre. Je crois cependant que s'il hérite de l'énergie de ses parents, il saura comprendre ces deux mondes et triomphera.

(Pearl Buck, *Vent d'Est, Vent d'Ouest*).

La naissance du Ver à Soie

Docteure en études théâtrales habilitée à diriger des recherches en Histoire, Virginie Symaniec s'est d'abord destinée à la recherche et a été autrice de nombreux articles en histoire du théâtre (Biélorussie, Russie, Caucase). Parallèlement à la poursuite de ses travaux scientifiques de manière indépendante, elle a été ATER au département d'études théâtrales de l'Université de Caen, puis boursière de diverses institutions de recherches et de traductions (Fonds national de la recherche suisse, Centre franco-russe de recherches en sciences humaines et sociales de Moscou, Maison Antoine Vitez, CNL) et post-doc à l'Université de Lausanne au Centre d'épistémologie comparée des discours sur les langues d'Europe centrale et orientale (CRECLECO). Elle a également contribué à co-fonder, dans les années 1990, la compagnie du théâtre de L'Esprit de sel ou travaillé comme dramaturge, assistante à la mise en scène ou co-organisatrice de festivals - mise en place de stages de formation avec l'Académie des Arts de Minsk, mise en scène de *La Supplication* de Svetlana Alexievitch en français, russe et biélorussien à Minsk avec la compagnie Brut de béton production ou festival En attendant la Biélorussie à Clermont-Ferrand.

Suite à la soutenance de son Habilitation à l'EHESS, elle a découvert le monde de l'édition au sein de la Maison d'Europe et d'Orient à Paris et de ses éditions L'Espace d'un instant, où elle a notamment contribué à fonder EURODRAM - réseau européen de traduction théâtrale. Chercheuse accueillie au réseau Asie-Imasie, co-fondatrice du programme de recherche Non-lieux de l'exil et chercheuse associée à l'ARIAS/CNRS, l'impossibilité d'obtenir un poste en France l'a conduit à fonder une autoentreprise pour survivre. De 13 années de précarité en dépit de 70 publications, dont 3 monographies, est né le label éditorial indépendant Le Ver à soie, Virginie Symaniec éditrice en 2013. Son catalogue s'organise autour du traitement du mouvement en littérature (quête et voyage lorsqu'il est choisi ; exil ou sentiment d'exil lorsqu'il est subi).

Aujourd'hui, ce catalogue est constitué d'une cinquantaine de titres (romans, nouvelles illustrées, livres Jeunesse ou poèmes à planter imprimés sur des papiers ensemencés à graines de fleurs ou de légumes). Il se construit sans limites de langues ou de territoires et valorise aussi bien les littératures francophones que les traductions et les littératures étrangères.

Par exemple, avec la collection « Minuscules », Le Ver à Soie souhaite offrir à ses jeunes lecteurs des récits contemporains illustrés abordant le plus souvent, *via* la question du mouvement, la notion de résilience. La collection « 50 000 signes » donne également le ton, en permettant de publier des textes courts et des nouvelles. Toujours illustrée, elle s'ouvre également aux plasticiens. Les collections « 100 000 signes » et « 200 000 signes » sont consacrées aux romans en fonction de leurs formats plus ou moins volumineux. La collection « Sam e-zdat » fait référence au mouvement dissident de l'intelligentsia soviétique et aux livres interdits qui circulaient sous le manteau du temps de l'URSS. Dans la collection « Hors collection », les lecteurs trouveront des récits ainsi que des autobiographies de personnalités au destin exceptionnel, qui, dans le déplacement, ont bougé les lignes, surmonté des obstacles et changé leur monde. La collection « Histoires effacées » sera consacrée à des ouvrages d'Histoire et à des essais scientifiques. « Les Germanophonies » ne sera pas une collection visant simplement à rendre compte des Belles-Lettres de la seule ex-Allemagne de l'Ouest. Il s'agit d'y mettre en présence et d'y comparer des textes écrits en Allemand en ex-RDA aussi bien qu'en dehors d'Allemagne. « Le Russe cosmopolite » s'intéresse aux singularités des littératures russophones écrites hors de Russie. Les Perles rares s'intéressent à des textes très courts mais entretenant, toujours en lien avec la question du mouvement, un lien fort à l'actualité et au réel.

Pendant la pandémie, ce travail a été jugé non-essentiel par les autorités sans qu'il soit précisé pour qui, ce qui a occasionné une nouvelle sortie de route pendant laquelle le fondateur des éditions Mazette, Gilles Cheval (1973-2023), m'a enseigné la manière de fabriquer des livres. Depuis fin 2021, je façonne donc les livres du Ver à soie dans mon

atelier sur des machines reconditionnées des années 80 du XXème siècle. Cet état de fait me donne l'opportunité d'accorder de plus en plus de place à la poésie au sein du catalogue, comme en témoigne, par exemple, la collection Voyages Graphiques. Le fait de fabriquer donne un tour de plus en plus artisanal et artistique à ma démarche éditoriale. Pour accéder au catalogue, voir https://leverasoie.com

Où trouver *Le Ver à Soie* **?**

Tous les livres du *Ver à Soie* sont référencés sur Electre, Dilicom et Medialivres. Ils peuvent donc être commandés dans toutes les librairies, ainsi que sur quelques sites marchands de l'Internet. Le Ver à soie déconseille toutefois vivement d'acheter sur Amazon qui annonce que les livres au catalogue du Ver à soie sont indisponibles. Cette information est en effet pour partie fausse. Les livres du Ver à soie ne sont indisponibles que dans les stocks d'Amazon, tout simplement parce qu'Amazon n'est pas son distributeur. Le distributeur du Ver à soie se nomme Le Mûrier blanc et il possède sa propre e-librairie, mais pas seulement. A certaines périodes de l'année, il est également possible de trouver Le Ver à soie sur les salons ou sur les marchés.

Le mûrier blanc **diffusion et distribution**

Si *Le Ver à soie* est distribué et diffusé par *Le Mûrier blanc*, c'est qu'on a trouvé que, pour ce petit animal, un mûrier blanc, c'est nourrissant. Au fond, pour paraphraser Tchekhov qui écrivait à Constantin Stanislavski mettant en scène la *Mouette* que, « Non, les oiseaux ne chantent pas », ce label, contrairement à l'animal qu'il est censé nourrir, lui, ne mange pas. Il n'aura donc pas vocation à générer des bénéfices pour lui-même. En revanche, il se veut au service du développement du *Ver à soie*: aussi bien levier de réflexion sur les outils (techniques, logistiques et communicationnels) adaptés à la micro-économie dans laquelle se développe son catalogue que sur les alternatives en matière de diffusion permettant de valoriser et de donner priorité aux ventes

réelles. Ce dispositif, adressé aux professionnels du livre comme aux particuliers, repose également sur un principe d'échanges respectueux de la fragilité du *Ver à soie*, ainsi que sur le besoin vital qui est le sien de protéger son équipe et tous ceux qui font partie de sa chaîne de fabrication (de l'auteur à l'imprimeur).

Le Ver à soie organise toute l'année de nombreux événements avec ses auteurices et ses illustratrices. N'hésitez pas à le solliciter.

Contact et renseignements

Le Ver à soie, Virginie Symaniec éditrice
C/o Virginie Symaniec
35, rue de L'Artoire
78690 Les Essarts-le-roi
Téléphone : 06 59 02 96 00
Courriel : virginie.symaniec@leverasoie.com
Site internet : http://www.leverasoie.com

Les nouveautés en 2025

« Collection 200 000 signes »

Qadir et Coralie de Veronika Boutinova

Six étrangers de Marek Vadas,
traduit du slovaque par Diana Jamborova Lemay

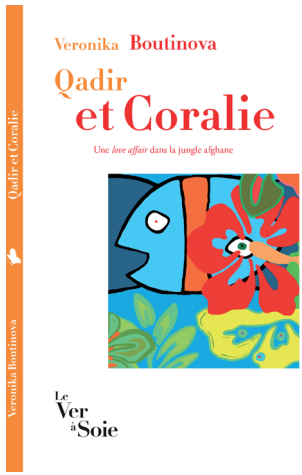
« Collection Les Germanophonies »

Au Nord du futur, La Famille Müller 3
de Laurent Maindon

« Collection Voyages graphiques »
Moralès de Jérôme Villedieu,

illustré par Elza Lacotte

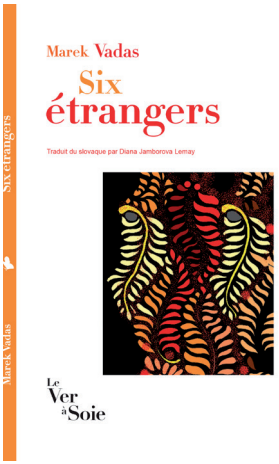
Nouveautés 2025



Qadir et Coralie
Une love affair dans la jungle afghane de Veronika Boutinova
Genre : roman polyphonique
Collection : 200 000 signes
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 124
EAN : 9791092364705
Disponible depuis le 16 mai 2025
Prix public : 18 euros

Qadir, un jeune Afghan, et Coralie, une lycéenne sont amoureux. Ils évoluent non sans mal dans un décor de squats, de bidonvilles et autres déchirures intimes dont les personnages témoignent, souvent à partir de faits réels, dans un roman polyphonique qui évoque la situation difficile des Mineurs Isolés Etrangers livrés à eux-mêmes dans leur périple vers l'Angleterre :

« La tension était palpable. Tout le campement bourdonnait d'appréhension et d'impatience d'en découdre. Le gouvernement parlait d'un démantèlement des réseaux de passeurs, mais nous n'étions pas dupes : le résultat serait bien moins humanitaire que les bonnes intentions affichées. Les politiques voulaient simplement invisibiliser les réfugiés, les disséminer de ci de là et les faire quitter le littoral. Je me souviendrai toute ma vie de ce moment d'intense fraternité lors de la veillée d'armes, puis du matin de violences qui a suivi. Ce n'était ni la première, ni la dernière expulsion à laquelle j'allais assister ; comme à chaque fois, mes boyaux se retournaient, incapable que j'étais de comprendre pourquoi les choses devaient se passer aussi brutalement. C'était irréel. C'était théâtral. (...). Lorsque je suis arrivé auprès du groupe des gamins, j'ai senti une tension d'un autre ordre. Une tension politique, oui, mais une tension également hormonale. Oui, c'est ça, hormonale. Ça suintait le désir adolescent. »

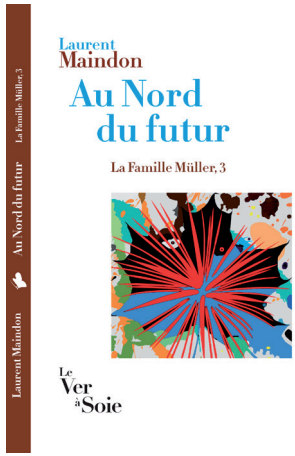


Six étrangers de Marek Vadas
Genre : roman polyphonique
Collection : 200 000 signes
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 128
EAN : 9791092364712
Disponible depuis le 16 mai 2025
Prix public : 18 euros

1928, petit village de P., Slovaquie. Sans crier gare, les habitants se lancent dans une chasse à l'homme et massacrent six concitoyens Rroms avant qu'une chape de plomb soit coulée sur l'événement. Nul ne s'en souvient. Marek Vadas s'empare du sujet et nous offre un récit polyphonique où différents points de vue se mêlent et se superposent pour nous permettre de retrouver la mémoire :

« Certaines choses sont parfaitement visibles, même si elles se déroulent au milieu de la nuit. Du haut de la tour, surmontée d'une girouette rouillée en forme de coq, on a vue sur la place et les rues adjacentes. Le coq qui grince doucement a dans son champ de vision toute la petite ville tranquille et sans intérêt de P., nichée quelque part en dehors du regard des agences de presse, en marge du monde civilisé, bien que ses habitants soient fiers d'appartenir à l'Europe, où la culture et les lois règnent en maîtres, et non pas à un endroit perdu dans les steppes barbares. On est le soir, début octobre 1928, c'est la fête du village.

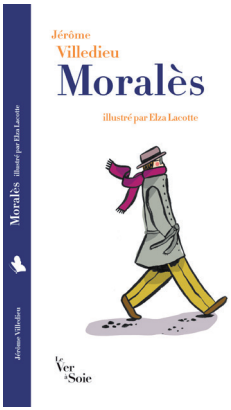
Le coq de la tour tourne dans le vent et voit des hommes, des dizaines d'hommes, sortir en courant du bar. Ils portent la justice dans leurs mains – houes, bâtons, crochets de fer, couteaux, revolvers. Ils poursuivent leurs victimes jusque dans leurs maisons, à travers les rues et les champs alentour. Ils laissent derrière eux des têtes scalpées recouvertes de plumes d'oreillers déchirées, des restes humains torturés ingénieusement et de manière compliquée, des morceaux de corps, le cadavre d'une fillette de six ans, abattue sous les yeux de sa mère. Au clair de lune, un œil écarquillé, sans vie, fixe le coq à travers les fentes entre les planches d'une maison d'été.»



Au Nord du futur, la Famille Müller, III de Laurent Maindon
Genre : roman
Collection : Les Germanophonies
Format : 140 x 180 mm
Nombre de pages : 300
EAN : 9791092364729
Disponible depuisle 16 mai 2025
Prix public : 20 euros

Le 19 décembre 2016, l'attentat au camion-bélier sur le marché de Noël de Berlin fait treize morts et plus de cinquante blessés. La famille Müller n'est une fois de plus pas épargnée par la violence de son temps. Chez les Müller, décidément, les histoires se voient happées par la grande Histoire et se créent au béton armé :

« Tout s'est déroulé en un éclair. Les échoppes sont dévastées, des corps gisent au sol. C'est un carnage. (...). De nombreux témoins tentent plus ou moins adroitement de porter secours. En moins d'un quart d'heure la scène de crime est balisée par les forces de l'ordre, les bandes plastiques jaunes sont tendues. Le camion tel un monstre repu, immobile, fumant, émet quelques cliquetis métalliques, empeste l'atmosphère un peu plus encore. Les secours sont à l'œuvre tandis qu'une ville de nouveau blessée en son sein s'agite et s'effraie de la suite à venir. Tous les habitants ont en tête les récentes tueries parisiennes et niçoises. Personne n'a vu l'auteur de l'attentat, la rumeur circule très vite, on dit que l'auteur de l'agression est en fuite, armé, prêt à poursuivre son massacre délibéré. La peur et l'angoisse s'emparent de la multitude, il peut surgir à tout instant, nous tirer dessus. (...). « Noir intégral. Puis ces mots lancinants, avant le silence, qui reviennent de loin… Au nord du futur… Je lance le filet…. »



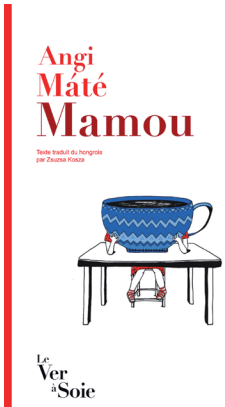
Moralès de Jérôme Villedieu
Genre : poésie
Collection : Voyages Graphiques
Format : 180 x 300 mm
Nombre de pages : 116
EAN : 9791092364736
Disponible le 16 mai 2025
Prix public : 22 euros

Dans l'errance d'un retour de campagne, le soldat Moralès évoque les souvenirs d'un monde perdu, la fatigue des anges et la prédation des hommes dans le grésillement des néons : les veilles carrières, la recherche d'une voie, les petits chefs, la dégringolade, les aïeux, cet enfer qu'on arpente pourtant pavé de si bonnes intentions :

« Le matin nous partons le cerveau plein de flammes
Le coeur gros de rancune et de désirs amers
Et nous allons, suivant le rythme de la lame
Berçant notre infini sur la beauté des mers
Le poème était une chute, une dégringolade,
tout à coup saisi par sa fin, les mots ne venant plus.
La fin, toujours différée.
Précocement, la révélation serait un adverbe
L'envers a la forme d'un visage de brume,
la lettre - d'un visage sableux modelé par une
philosophie sèche. (…).
L'origine : fausses routes, arrêtes mortelles.
Ma sorcellerie dépassera le saut et creusera une habitation,
un très léger rempart sur le chemin, une rigole, d'une mèche,
d'une boucle.».

Au catalogue

Collection « 50 000 signes »



Mamou d'Angi Máté
Genre : nouvelle illustrée
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 80
EAN : 9791092364002
Disponible depuis le 25 mars 2013
Prix : 16 euros

Texte traduit du hongrois par Zsuzsa Kosza. Illustration de première de couverture & jardin sur les genoux, Danka Hojcusova. Illustrations intérieures, Elza Lacotte.

Mamou n'est pas un livre pour enfants, mais un livre sur l'enfance. Une adulte prend la voix de la petite fille qu'elle a été pour nous convier dans l'univers insolite du désamour. Élevée par mamou, sa grand-mère au visage plissé, elle ouvre des yeux curieux sur un monde d'adultes hostile, étroit et dépourvu de féerie. Elle y oppose l'immensité de ses terrains de jeux enchantés, son langage imagé, ses plaisirs incongrus, sa naïveté, son regard innocent et avide de comprendre ce que nul ne prend la peine de lui expliquer. Pour trouver sa place dans ce monde, il faut le transformer : peut-on aimer autre chose que les cimetières et les enterrements ? Des petits jardins peuvent-ils pousser sur les genoux ? L'hiver commence-t-il dans les marmites ? Peut-on faire des mouillettes avec ses couettes dans son chagrin ou aller chatouiller les pieds des saints dans les églises pour voir si cela leur ferait du bien, si cela les rendrait moins tristes ? Peut-on être aussi grande que l'oubli en soi ? Tout semble possible, tant que mamou est là, tant que l'on peut continuer à être soi, tant que la mort de ceux qu'on aime ne nous oblige pas à devenir autre.



Fjall, aux confins du monde
De et illustré par Tristan Soler
Genre : nouvelle illustrée
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 120
EAN : 9791092364170
Disponible le 15 octobre 2015
Prix : 16 euros

Qui est-il, Fjall, cet homme errant sur la toundra arctique hantée par les bêtes ? Ayant dû fuir – mais quoi ? –, il s'est adapté en ermite polaire au monde sauvage. Il s'est chamanisé, joue avec les esprits animaux, danse sur la glace, invoque les chants qui apaisent, trace les graffitis magiques dans la neige. Est-il un rescapé des massacres, ou le songe des adolescents chercheurs d'art pour s'inventer, contre le présent technologique, les nuits blanches du septentrion comme utopie ? Un inquiétant et débonnaire double lointain ? Ou bien ce qu'il reste en nous de la violence des hordes, des métamorphoses de nos mémoires ? « Fjall, c'est le nom de l'homme. Il laisse la chouette s'abriter sur la poutre. Il lui raconte toutes sortes de choses, les mots qu'il n'a jamais accepté de prononcer pour aucun humain. D'ailleurs il s'agit, dans ces discours, de la méchanceté des hommes, de leur bêtise à comprendre ce que lui, Fjall, et désormais la chouette, savent sur la nature de l'existence ».

Collection « 100 000 signes »



Café Hyène de Jana Beňová
Genre : court roman
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 144
EAN : 9791092364149
Disponible depuis le 20 mars 2015
Prix : 15 euros

Prix de littérature de l'Union européenne 2012 pour la Slovaquie. Traduit du slovaque par Diana Jamborova Lemay.

Café Hyène est une mosaïque atypique d'observations, de perceptions, de réflexions et de souvenirs. Elza, son amie Rebeka et leurs deux compagnons, Ian et Elfman, se rencontrent régulièrement dans un café branché du centre-ville de Bratislava pour passer, discuter, lire et boire. Dans ce café, fréquenté par les touristes et les gens aisés, on les prend pour des étudiants. Ils viennent du quartier de Petržalka, une des plus grandes cités hlm d'Europe « où les murs jouent de la musique et parlent. Et où le temps est immatériel. Là, vous pouvez rencontrer des créatures que le monde pense disparues, éteintes. Les bonnes et les mauvaises ». Pour Elza, Petržalka est l'endroit « d'où elle ne pourra jamais s'échapper », elle doit protéger la personne aimée qui s'y trouve coincée, elle doit continuer sur cette route appelée Petržalka : un voyage qui peut mener à la folie ou à la mort.



Le Petit Bala
La Légende de la solitude
de Ridvan Dibra
Genre : court roman
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 132
EAN : 9791092364293
Disponible le 26 février 2018
Prix : 15 euros

Traduit de l'albanais par Evelyne Noygues, avec l'aide du ministère de la Culture de la République d'Albanie et le soutien du Centre National du livre

Revisitant le sujet d'une ancienne chanson populaire balkanique, Ridvan Dibra nous livre ici un roman psychologique sur l'exclusion, la solitude et la vengeance aux accents parfois œdipiens. Dans un style épuré et très oral, il plonge le lecteur dans les pensées et la psychologie tourmentées du jeune Bala qui, depuis la mort inexpliquée et brutale de son père, semble s'être définitivement isolé d'un entourage non moins hostile. Convaincu qu'il s'agit d'un meurtre et qu'il ne connaît que trop bien l'identité de l'assassin de son père, le petit Bala consacre son temps à fantasmer sa vengeance :

« Comment viser quand il faut fermer un œil et non les deux ? Comment viser la gorge ou le cœur où planter le canif pointu ? Comment trouver sa bouche pour l'étouffer avec une serviette ou un coussin ? Comment reconnaître les poisons à verser dans son vin ?

Pour la première fois dans sa vie peut-être, Bala commence à apprécier d'avoir du temps. Ce temps qui coule quelque part, à l'extérieur de lui. Comme le Ruisseau blanc. Sans s'arrêter un seul instant. Sans s'arrêter ni revenir sur ses pas. Jusqu'à hier encore, il ne s'en souciait pas. Ou s'il s'en était souvenu, c'était exceptionnel. Tout comme pour ce qui lui est extérieur. Tandis que maintenant il doit agir. Il doit se dépêcher. Se dépêcher tant qu'il a encore un œil qui voit. Même s'il ne lui en reste qu'un. Demain, il sera peut-être trop tard. »



Scènes de la vie de M. de Svetlana Žuchová
Genre : court roman
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 146
EAN : 9791092364330
Disponible depuis le 7 mars 2019
Prix : 15 euros

Prix de littérature de l'Union européenne 2015 pour la Slovaquie. Traduit du slovaque par Diana Jamborova Lemay.

Ce livre a été publié avec le soutien financier de SLOLIA, Centre pour l'Information sur la littérature de Bratislava, Slovaquie, et avec le soutien du Centre National du Livre.

Dans *Scènes de la vie de M.*, nous retrouvons Marisia, le personnage de *Voleurs et témoins* – premier volume de ce dyptique également publié au Ver à soie dans la collection 200 000 signes –, qui, confrontée à la maladie de sa mère, cumule les trajets entre Vienne et Bratislava. Les étapes de la perte et du deuil se voient progressivement recouvertes par celles du retour et de la reconstruction de soi : « J'ai décidé de tenir un journal. Il faut décrire ce qui nous arrive. Chaque événement doit être documenté et photographié pour ne pas se perdre. (...) Cette étape de ma vie, je veux qu'elle soit bien documentée. Je vais pouvoir me rendre compte a posteriori que cet événement était un vrai tournant. Parfois les tournants ne sont visibles qu'avec du recul. Les cercles mystérieux dans les champs de blé ne sont, eux aussi, visibles que du ciel ».



Lettres de ma mémoire d'Hanna Krasnapiorka
Genre : témoignage
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 144
EAN : 97910364392
Disponible depuis le 20 mars 2020
Prix : 15 euros

Traduit du biélorussien par Alena Lapatniova, sous la rédaction de Virginie Symaniec. Publié avec le soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et du Centre national du livre

Lettres de ma mémoire a longtemps constitué le seul témoignage connu en biélorussien du temps de l'URSS sur les conditions de vie dans le ghetto juif de Minsk pendant la Seconde Guerre mondiale, à partir de sa création en 1941 jusqu'à se destruction en 1943. Il s'agit d'un enchaînement de scènes de vie et d'événements, un kaléidoscope de visages et de destins, raconté par une de ses survivantes :

« Cela ne me rentre pas dans le crâne… Comment était-ce possible ? Désigner tout un quartier pour l'exterminer… Rassembler les gens qui vivaient là, sans exception – des vieux et des enfants –, et les pousser vers des fosses préparées à l'avance. On y jetait les gens vivants… Puis on les arrosait d'essence… Les membres de la Gestapo à qui cela ne suffisait pas continuaient à tirer dans cette masse qui remuait dans la fosse… ».

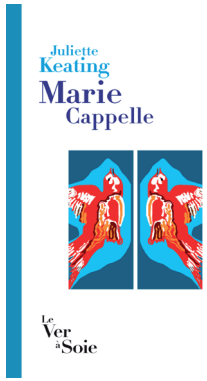
Publié en 1984, le livre est bientôt réédité à plus d'un million d'exemplaires dans la revue littéraire soviétique *L'Amitié des peuples* (1998), touchant particulièrement le milieu juif soviétique. Édité 4 fois en Allemagne, il a inspiré la création du prix allemand Hanna Krasnapiorka qui récompense les promoteurs de la paix entre l'Allemagne et la Biélorussie.



Sursum corda de Veronika Boutinova
Genre : roman de voix
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 114
EAN : 9791092364514
Disponible depuis le 5 janvier 2021
Prix : 15 euros

Sursum corda de Veronika Boutinova relate l'amour absolu liant deux amis de l'autrice lui ayant confié leur bonheur douloureux. À vif, Zuka et Charlotte se sont trouvés à Belgrade en 2012. Depuis ils cherchent à maintenir le lien cosmique qui les traverse comme il traverse l'Europe et ses frontières, étanches. Charlotte vit dans le nord de la France. Zuka, originaire de la Krajina, est réfugié en Serbie. Tous deux tentent de survivre à leurs amours européennes :

« Charlotte à l'Est. Quand je suis partie en Moldavie avec Charlotte, elle a failli ne pas revenir, arrêtée à l'aéroport où on l'a prise pour une terroriste à cause d'un accessoire de théâtre qui n'était qu'un socle de lampe Ikéa ! Quand Charlotte est partie en Roumanie, elle est revenue avec Gnôle, son chien Tuica, qu'elle a passé clandestinement dans le bus, en le cachant au fond de son sac ! Quand Charlotte est partie en Serbie, elle est revenue avec l'amour, avec son Serbe, avec son amour serbe, Zuka. Charlotte a dit un jour que Zuka valait mieux que le Paradis. Zuka m'a dit un jour que Charlotte était sa petite fleur. Bon voyage à vous deux dans votre péniche amoureuse, paradis des petites fleurs et des chiens polyglottes. ».



Marie Cappelle de Juliette Keating
Genre : Roman dialogué
Format : 120 x 185 mm
Nombre de pages : 96
EAN : 9791092364569
Disponible depuis le 24 octobre 2022
Prix public : 15 euros

1840, affaire Veuve Lafarge : Marie est accusée à tort d'avoir empoisonné son mari. Salie, enfermée à perpétuité, caricaturée, elle clame pendant plus de dix ans son innocence avant d'être graciée par Louis Napoléon Bonaparte quelques mois seulement avant de décéder de la tuberculose, maladie qu'elle a contractée en prison. Dans sa cellule, elle écrit, laissant un témoignage bouleversant sur ses conditions d'enfermement. C'est avec elle que, un peu moins de deux cents ans plus tard, Juliette Keating décide de dialoguer :

«J'ai oublié quel fut le lieu de notre première rencontre : une note de bas de page ? Une observation au détour d'une introduction, d'un appareil critique ? Quel qu'il soit, c'est un lieu de relégation. J'ai lu ton nom dans l'ombre du grand Flaubert : Madame Lafarge avec Madame Delamare inspiratrices pour le personnage d'Emma Bovary. Faute d'une meilleure place dans la société des hommes, les femmes de ton époque hantent la rubrique des faits divers. Flaubert, qui les lisait, eut aussi son procès : l'affaire Bovary. L'écrivain fut acquitté et connut le succès littéraire. Toi, tu es restée prisonnière de l'affaire Lafarge.».

Collection « Sam e-zdat »



Les Esprits moldaves voyagent-ils toujours en bus vers l'Ukraine ?
de Vala L. Volkina
illustré par Elza Lacotte
Genre : nouvelle illustrée
Format : 115 x 21 mm
Nombre de pages : 102
EAN : 9791092364019
Disponible depuis juin 2013
Prix : 16 euros

Une jeune femme décide de traverser l'Europe pour des raisons professionnelles très sérieuses, mais elle le fait en bus, ce qui n'est pas sérieux du tout. Se retrouvant coincée pendant 48 heures parmi 44 passagers qui ne parlent pas la même langue, elle décrit le bus :

« Il avait suffi que le chauffeur principal passe la première pour qu'un silence religieux s'installe parmi les passagers. Chacun avait commencé à pousser mentalement, et dans sa langue, le gros équipage. Comme ce n'était pas le moment de maigrir, j'avais commencé à grignoter scrupuleusement des noix de cajou, pendant que mon voisin, bien plus corpulent que moi, s'était littéralement jeté sur son sac pour en tirer un repas complet. Après avoir poussé un soupir de satisfaction rien qu'à la vue de son entrée, il se décida à se présenter : « Bonjour, je suis Roumain ! » Puis, sans transition, Roumain sortit une grosse cuillère à soupe de la poche intérieure de sa veste pour laper un énorme framboisier en voie de décongélation. Il se demandait bien ce qui me prenait, à moi, une Française, de partir en Ukraine. Moi aussi, au fond, à cet instant précis, je me le demandais bien… ».

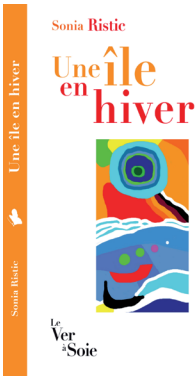
Collection « 200 000 signes »



Marche ou rêve de Luc Fivet
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
EAN : 9791092364187
Nombre de pages : 226
Disponible depuis le 15 octobre 2015
Prix : 18 euros

Marche ou rêve raconte de façon drôle, touchante et tendre l'odyssée de deux Sénégalais sans-papiers dans la France des droits de l'homme et du citoyen. Ce roman sur la quête de liberté mêle à la fois l'humour, qui est omniprésent dans le style plutôt original du narrateur, et la noirceur car la réalité n'est jamais drôle pour des hommes perpétuellement en fuite. Toutes les anecdotes racontées sont malheureusement authentiques :

« Alors, je me suis lancé. En bon nègre, j'ai noirci des pages. C'était difficile au début, j'écrivais lentement en soignant le tracé de mes caractères. J'osais à peine composer une phrase entière de peur de quitter la marge. C'était mon domaine réservé depuis deux ans, la marge, ça crée des réflexes. Puis j'ai vu les mots s'aligner les uns derrière les autres, passer à la ligne et s'étirer de nouveau, le mouvement était doux et léger comme le fil d'une canne à pêche qui suit le courant et repart en amont une fois sa course achevée. Les souvenirs ont surgi à la surface avec les sensations, j'ai commencé à écrire à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, j'ai revécu la traversée de l'océan, l'arrivée sur les Champs-Elysées, le travail sur les tours de la Défense, l'amour de Lucie, l'enfer du centre de rétention, la séance au Parlement et puis l'incroyable enthousiasme des foules pendant que Boubacar reprenait vie sous ma plume en même temps que ses éclats de rire et de colère, jusqu'à l'explosion finale ».



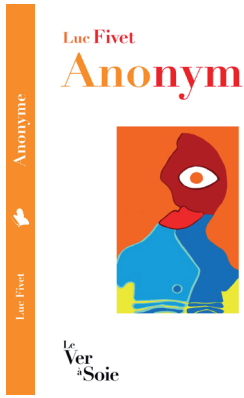
Une île en hiver de Sonia Ristic
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 260
EAN : 9791092364231
Disponible depuis le 29 novembre 2016
Prix : 18 euros

« En montant sur ce bateau, je ne savais encore rien. Je ne pouvais m'imaginer qu'embarquer sur le Marco Polo, c'était traverser le miroir. Je suis monté à bord du Marco Polo et je me suis cogné aux regards des passagers. Personne ne parlait. Dans la cabine, ils étaient tous assis, alignés, silencieux, étonnamment paisibles. Et ils me regardaient. Dans leurs yeux, il n'y avait pas d'animosité. Aucune curiosité non plus. Rien. Et pourtant, ils me regardaient, tous.

Lorsque j'ai salué d'un signe de tête, les têtes se sont inclinées en cadence pour me répondre. J'ai cherché un regard pour y prendre appui, mais dans tous les yeux il y avait la même chose. De la bienveillance, un peu d'amusement et des tonnes de mémoire. Une infinité d'images dans ces regards, tellement qu'il n'y avait plus de place pour les mots. Et puis, c'était comme s'ils savaient quelque chose dont je ne pouvais pas me douter, comme s'ils partageaient un secret que je ne pourrais jamais percer.

Je me suis senti mal à l'aise et j'ai baissé les yeux.

Je me suis tourné vers le hublot, à la recherche de la silhouette de la ville, de ses tours d'acier, de béton et de verre, d'une vue familière, mais le continent n'y était plus. Nous n'avions levé l'ancre que depuis quelques instants, mais déjà le continent avait disparu ».



Anonyme de Luc Fivet
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 160
Disponible depuis le 15 mars 2018
EAN : 9791092364309
Prix : 18 euros

Avec *Anonyme*, Luc Fivet renoue avec un de ses genres de prédilection : le roman noir. Dans ce thriller social aux accents kafkaïens, un homme ordinaire, comptable de son état, découvre un autre homme en survêtement qui patiente devant la porte de sa maison. Celui-ci lui demande un euro pour le laisser rentrer chez lui. Juste un euro. Le prenant pour un clochard, le comptable lui tend une pièce et ouvre la porte. L'autre le suit dans le vestibule. La descente aux enfers a commencé. Mené à un rythme haletant, Anonyme décrit un monde où la chute peut frapper n'importe qui, à tout moment. Elle peut être rapide, parfois cocasse, mais les règles sont claires et les rôles bien définis. Chacun joue son jeu avec les cartes dont il dispose. Mais les dettes se paient cash. La mise de départ : un euro.

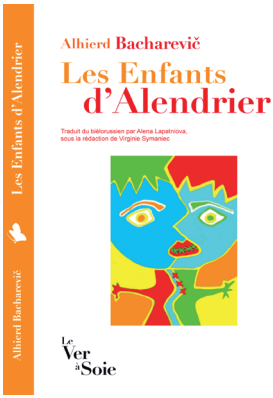
« Je haussai les épaules : les clochards étaient chaque jour plus nombreux en cette période de crise. Je retournai mes poches et j'en extirpai un peu de monnaie. De bonne grâce, je lui tendis une pièce d'un euro. Il l'empocha et fit un pas de côté. J'introduisis ma clé dans la serrure.

– Je vous souhaite une bonne soirée.

Il ne répondit pas. Il se contenta de me suivre dans le vestibule. Je me retournai, stupéfait.

– Que faites-vous ?

– Je vous l'ai dit : je suis venu vous aider... ».

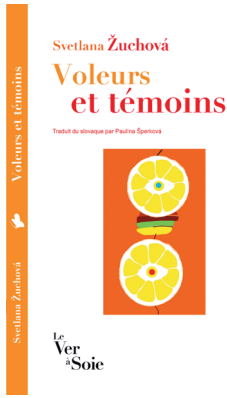


Les Enfants d'Alendrier d'Alhierd Bacharevic
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 252
EAN : 9791092364316
Disponible depuis le 11 octobre 2018
Prix : 18 euros

Texte traduit du biélorussien par Alena Lapatniova, sous la rédaction de Virginie Symaniec et avec le soutien du Centre National du livre.

Premier roman traduit du biélorussien en français, *Les Enfants d'Alendrier* sont l'histoire d'une fuite en avant dans la question de la langue en Biélorussie, où le lecteur devra, comme dans un conte, affronter Baba Iaga - ou bien serait-ce la sorcière d'Hansel et Gretel ? -, et des adultes prêts à les croquer tout cru, entre les langues, ici présentées dans tous leurs états :

« À cette époque déjà, ce docteur en devenir se passionnait pour la biologie. C'était sa matière préférée. Même si son institutrice ne lui plaisait pas trop, il suivait ses cours complémentaires. L'institutrice en savait peu. Il en voulait plus. L'institutrice ne parlait pas non plus correctement. Il brûlait toujours d'envie de la corriger. Mais une ou deux choses de sa vie dépendaient directement d'elle. Il regardait sa bouche, son dentier et voulait savoir ce qu'il y avait derrière. Les professeurs, ce sont ceux qui ont le droit de prononcer des sons et de dire des mots sans que personne ne puisse les interrompre. Il aimait écouter l'instructeur militaire, celui-là n'était pas d'ici, il parlait proprement et distinctement, comme on frappe sur un tambour – mais la vie dans la petite ville avait commencé à le corrompre. Il faisait de plus en plus souvent des fautes de prononciation en parlant comme les vieilles du marché. Il ressentait physiquement de la douleur, comme si on lui avait luxé un bras ou brûlé un dessin sur la peau à l'aide d'une loupe – c'était un de leurs jeux à l'école. Mais d'où venait le son ? Comment naissait-il ? Quels obstacles devait-il franchir pour être entendu, prononcé ? Des lèvres de l'institutrice sortait La Langue. Et le docteur avait très envie de la recevoir comme elle le méritait ».



Voleurs et témoins de Svetlana Žuchová
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 206
EAN : 9791092364354
Disponible depuis le 11 mars 2019
Prix : 18 euros

Ce livre a été publié avec le soutien financier de SLOLIA, Centre pour l'Information sur la littérature de Bratislava, Slovaquie, et avec le soutien du Centre national du livre.

Quatre exilés, quatre destins en mouvement se croisent et se répondent dans une société slovaque elle-même en pleine mutation. Comment s'adapter à un environnement étranger ? Que reste-t-il des ancrages de chacun ? Comment accéder au bonheur dans des conditions d'instabilité parfois totale ? Voleurs et témoins est un roman de voix et de vies qui met en scène la compétition parfois cruelle qui se joue entre ceux qui ont décidé de rester au pays et ceux qui l'ont quitté dans l'espoir de trouver ailleurs liberté et prospérité :

« J'erre. Je cherche le calme qui m'échappe. C'est ce que je me suis dit quand je suis monté dans la voiture et que Nina s'éloignait dans le rétroviseur. C'était comme il y a vingt ans ; elle avait juste vingt ans de plus. Je n'osais pas imaginer que nous ne nous reverrions plus jamais. Ni lui proposer de la ramener chez elle. Je fuis les endroits l'un après l'autre et j'amène toujours mon moi avec moi. Sans me fatiguer, comme une plante qui se tourne vers la lumière. Sur une tige fragile jusqu'à épuisement. Je poursuis le bonheur aux quatre coins du monde. En vain, comme quelqu'un qui collectionne des timbres. Le bonheur qui était présent dans l'appartement de Vera. Dans l'appartement dont je ne possédais pas les clés. Mais où je pouvais appeler. Je me suis garé devant le bloc d'immeubles et j'ai cherché de l'argent dans mon sac. Dehors, il faisait déjà nuit et des lampadaires clignotaient au-dessus de ma tête. Comme des chatons qui viennent de naître et qui ont du mal à garder les yeux ouverts. Et qui crient comme des corbeaux. »



Awa de Juliette Keating
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 146
EAN: 9791092364378
Disponible depuis le 23 avril 2019
Prix : 18 euros

Dans une rue en chantier aux trottoirs défoncés vit nue, été comme hiver, Éva, Ève ou Awa, la jeune fille noire vagabonde, nue et pure face à un monde caniculaire basculant dans la révolte et le chaos. La brisera-t-il ? L'amour sera-t-il toujours une issue, un ancrage ?

« Awa ne savait pourquoi sa mémoire se heurtait implacablement aux portes battantes d'une cabine téléphonique qui n'existait plus, et ne voulait pas la conduire au-delà, comme si les lieux les plus éloignés de son enfance lui étaient formellement interdits. Interdit aussi le prénom que sa mère lui avait donné : comment avait-elle pu l'oublier ? Elle se sentait coupable. Peut-on se nommer soi-même ? Elle s'était souvent interrogée sans trouver de réponse susceptible d'apaiser ni sa peine, ni sa conscience, butant sur la double énigme de son nom et de sa date de naissance. Il lui fallait accepter l'éternel exil de la douceur maternelle, bercer la douleur de l'absence jusqu'à ce que, définitivement, elle s'endormît. Mais elle devait regarder devant elle, se dit Awa, résolue. Comme sur ce vélo qu'une fillette lui avait prêté dans le bois, demeurer toujours en mouvement pour maintenir l'équilibre : le dos droit, les yeux dirigés vers l'avenir. Pour Thomas qui l'avait élevée, pour sa mère à qui elle devait la vie, pour la vieille qui l'aimait avec les yeux, elle se promit de ne plus se laisser aller, elle se jura de vivre, de devenir femme. Elle était pleinement Awa, dressée, verticale, à la face du monde. »

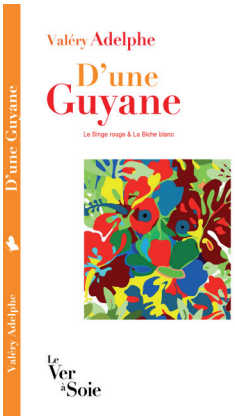


Le Guérissseur de Marek Vadas
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
EAN : 9791092364538
Nombre de pages : 160
Disponible depuis le 29 mars 2021
Prix : 18 euros

Ce livre a été publié avec le soutien de SLOLIA, Centre pour l'Information sur la littérature de Bratislava, Slovaquie, et avec le soutien du Centre National du Livre.

Construit à partir de nombreux allers-retours entre la Slovaquie et le Cameroun, Le Guérisseur de Marek Vadas invoque la notion de moirure et s'inscrit dans la mouvance littéraire européenne des écritures de l'entre-deux, des mélanges, des seuils et des marges. En permettant aux fables traditionnelles d'Afrique noire de côtoyer certains contes plus sombres et teintés d'existentialisme tirés de traditions culturelles européennes, le travail de floutage qu'opère Marek Vadas ouvre la voie à la fantaisie et au rêve, et bouscule le très sage art de l'écrit occidental grâce au rythme de l'oralité camerounaise :

« Sois le bienvenu !
Entre dans notre monde !
Tu es notre enfant. Tu apporteras de la verdure aux arbres.
Toute la forêt t'attend.
Nous sommes tous là et te souhaitons la bienvenue.
Viens au monde plein de vie.
Tu fleuriras et nous pourrons mourir.
Nous t'écouterons et nous reposerons dans la terre.
Jamais tu ne seras malheureux.
La vie est belle, tu vas voir.
Nous attendons ta naissance.
Tu n'as rien à craindre.
Nous serons à tes côtés.
Viens dans notre monde ! »



D'une Guyane de Valéry Adelphe
Genre : récit
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 206
EAN : 9791092364545
Disponible depuis le 30 mai 2021
Prix : 18 euros

L'Amazonie française. L'homme, ce chasseur, y a entamé un voyage, exploration également littéraire de la forêt originelle qui semble le happer en sa solitude au fil d'un itinéraire dont nous finissons par nous demander, presque envoûtés, s'il a jamais un jour réellement été tracé. Dans la forêt guyanaise vit ainsi le marcheur, subsistant de pêche et de chasse, d'aliments prélevés au hasard de ses tribulations. La verdure s'élance, se soulève, puis verse, décroît, décline, choit au long cours de vastes cycles. Le souvenir d'une inconnue faisant bientôt corps avec la selve s'évanouit, tandis que la marche est lente et que la forêt se livre dans ses moindres détails. Ou bien devrait-on parler d'une lente perambulation au cours de laquelle la marche devient divagation, et l'expédition, une traversée poétique ?

« C'est ainsi qu'on lui proposa un jour d'emmener une seule personne, mais pour un long périple sur la Mana, cette magnifique rivière qui conserve encore intacts nombre de ses sortilèges. N'ayant rien de plus attrayant en vue, il accepta, décidant de ne prendre aucun de ses coéquipiers d'occasion, le Boni Titou, le Hmong Tcho ou Basilio l'Indien brésilien ; la coque d'aluminium suffirait à un équipage si réduit, même si le petit hors-bord rendrait les premières journées fastidieuses sur les eaux encore vastes et fréquentées – ce qui lui importait personnellement était d'être sur l'eau, et tant pis si le vacancier en quête d'aventure en pâtissait. C'était en fait une excellente occasion de vadrouille, essence payée, dans les hauts du fleuve : pourvu que son client ne soit point trop pénible à vivre, il pourrait même, sous prétexte d'excursion, faire cette reconnaissance projetée depuis longtemps sur certaine branche perdue des mémoires, et où cependant l'épopée de l'or avait culminé autrefois. Jusqu'à ce que, la date du départ lui ayant été précisée, il apprît que ce passager était une femme. »



La Foire de Boris Iampolski
Genre : récits
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 218
EAN: 9791092364590
Disponible depuis le 15 décembre 2022
Prix : 18 euros

La Foire (*Iarmarka*), daté de 1941, décrit la vie juive dans un shtetl d'Ukraine avant la Shoah. Il se présente comme une succession de scènes de vie sonores, drôles et bigarrées se déroulant un jour de foire. Il exhale de ce texte, constitué de scènes successives, des odeurs de cuisine juive de l'Europe de l'Est : harengs, carpes et cous d'oie farcis, champignons et cornichons à la saumure, petits boubliki en forme d'anneaux, autant de plats auxquels viennent s'ajouter des cris d'animaux, des chansons, le bagou des vendeurs et des habitants du shtetl, composant ainsi une exubérante cacophonie pleine de vitalité. Un passant (*Tabor)*, est un témoignage poignant sur la destruction du monde juif et sur l'oblitération de la Shoah par le pouvoir soviétique :

Dans toutes les rues et sur toutes les places le commerce battait son plein. De toutes les fenêtres, des portes et des portails s'échappaient les hurlements des camelots et toutes les maisons s'étaient transformées en étals de marchandises. À tous les étages des auberges, des demoiselles promettaient en toute impudeur monts et merveilles aux marchands, et des Tsiganes chantaient à s'en casser la voix. À tous les carrefours, on entendait des roulements de tambours, des nains cherchaient à gagner les bonnes grâces des passants, des géants bombaient le torse. Des enfants chinois tenaient dans leurs mains des fontaines bigarrées en papier. Bien haut dans le ciel au-dessus de la foire, attirant les regards de la foule, tournoyaient et planaient des jouets légers comme l'air, semblables aux rêves bigarrés des enfants. (...) Soudain tout s'emballa, les perroquets se mirent à brailler, les Juifs à la mine renfrognée firent des pas de danse avec leurs ours, des musiciens se lancèrent dans des improvisations sur des flûtes en os, les tambours poussèrent un soupir qui couvrit les sifflements et les hurlements qui montaient de la foule.
– Cha ! Chut ! dit ma tante, voici Boulba !



L'homme qui flotte dans ma tête de Veronika Boutinova
Genre : roman mausolée
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 118
EAN : 9791092364620
Disponible depuis le
Prix : 18 euros

Sous l'égide d'Archimède de Syracuse qui traverse l'espace-temps pour évoquer ses découvertes scientifiques aquatiques, le roman de Veronika Boutinova narre l'histoire de la jeune Magda qui entend - par le biais de sa chevelure immense flottant dans la Manche -, les voix des migrateurs noyés dans les mers européennes. Une voix est cependant prépondérante sur les autres, réclame la jeune milivole calaisienne : celle d'un homme qui flotte en Méditerranée et qu'elle décide de retrouver :

«J'avais tout si bien fort well organised, tout si bien fort well programmé pour mon évasion ; mon peu de money demeurant prévu pour affronter la froidure des eaux du Nord. A battle against froze and salt et les waves si hautes qui te ballottent ! J'ai cru ça si facile de flotter porté par les courants jusqu'à terre dans le chaud relatif de ma peau de plongée. J'ai cru, j'ai believed, je me suis trompé, bel idiot. La Manche est l'autoroute où se croisent, t'aspirent et te déchirent d'énormes ferrys de fer et autres monstres métalliques qui charrient des cargaisons de marchandises monnayables d'un pays à l'autre en aller-retour interminables. Tired, exhausted, percuté sans arrêt, piètre nageur d'une patrie sans lac, corps aqueux, nez à peine relevé au-dessus la frontière liquide – ligne mince et fragile avant l'obscure profondeur qui obstruerait ma vue de l'horizon céleste -, j'ai senti l'eau m'envahir, l'air me manquer et le dark m'étouffer. S'il te plaît, mignonne, sois douce et gentille, préviens ma maman au pays. Elle sera bien fâchée. Je lui avais promis de veiller sur ma vie. S'il te plaît, sois douce et gentille, please, tell my mother mon endormissement interminable dans les vagues du Nord ».



Comme une fougère d'Eve S. Philomène
Genre : roman
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 244
EAN : 9791092364675
Disponible depuis le 15 juin 2024
Prix : 18 euros

« Il était une fois, Parys avait été la capitale mondiale de la culture. Avant que la ville ne s'étende trop, comme une gangrène, avant que la campagne française ne se dépeuple complètement à cause de la catastrophe nucléaire dans le sud, que Dendelyon soit emmurée vivante avec son virus, qu'on décide de fermer peu à peu les frontières de Parys et qu'elle devienne la capitale-État que Leah connaissait désormais : « Parfois, la forêt me manque. L'odeur de sève qui envahissait l'air au début du printemps. L'horizon vert sans fin, comme une protection. La maison de Matéoh. Nos entraînements matinaux.

L'instant présent. À nouveau devant mon regard s'étend la barrière bleutée des hautes montagnes. Le soleil apparaîtra dans quelques minutes. Des hirondelles jouent dans les colonnes d'air. Est-ce qu'elles pensent à autre chose qu'à la caresse du vent sur leurs plumes, à la vitesse, à la hauteur ? Peu probable. Derrière moi, des cris d'enfants retentissent et j'entends la voix douce de Leah courir après eux. C'est l'heure de leur cours de botanique. J'ai eu trente ans hier. Je n'aurais jamais pensé, quand je l'ai rencontrée, que Leah ferait encore partie de ma vie dix ans plus tard. Mes pensées s'envolent à nouveau vers mon père. Il devrait être ici. Ou je devrais être là-bas, non ? »

Collection « Histoires effacées »

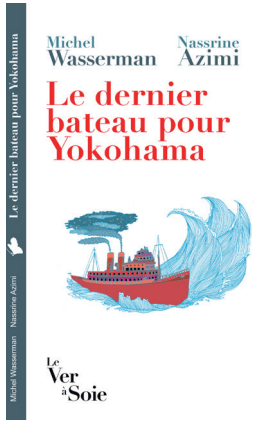


Novgorod ou la Russie oubliée, ouvrage dirigé par Philippe Frison et Olga Sevastyanova.
Genre : ouvrage collectif, histoire
Format : 215 x 260mm
Nombre de pages : 462
EAN : 9791092364156
Disponnible depuis le 20 mars 2015
Prix : 59 euros

Actuellement épuisé.

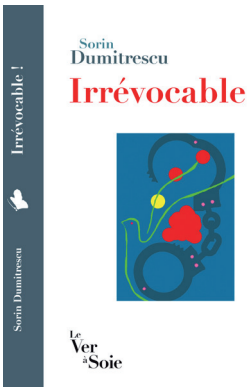
Le présent ouvrage réunit les contributions de spécialistes universitaires, aussi bien nord-américains qu'européens, en une synthèse agrémentée de diverses cartes et illustrations, qui voudrait présenter au grand public les différentes facettes de cette page d'histoire remarquable, mais trop souvent oubliée, du Nord-est de la Rous' médiévale. Du XIIe au XVe siècles, Novgorod-la-Grande, dont le territoire s'étendait jusqu'à la mer Blanche et à l'Oural, était au carrefour des mondes scandinave, occidental, mongol et byzantin. Elle traitait quasiment d'égal à égal avec les puissances commerciales et politiques de son temps. Elle fut à la fois un important foyer culturel, artistique aussi bien qu'économique, un incontournable comptoir de la Hanse, et un centre dont les produits (fourrures, cire...) étaient diffusés dans toute l'Europe. De nombreux monastères marquèrent la cité de leur empreinte et les arts virent fleurir une école d'icônes, une tradition musicale propre, un genre particulier d'épopée : les bylines, notamment celle du négociant Sadko, joueur de gousli auprès du roi des mers. (...). Que reste-t-il aujourd'hui de cette page originale et méconnue de l'histoire européenne ?

Collection « Hors collection »



Le dernier bateau pour Yokohama. Les Sirota : une odyssée culturelle et politique, de Michel Wasserman & Nassrine Azimi.
Genre : Essai
Format : 14 x 20 cm
Nombre de pages : 130
EAN : 9791092364163
Disponible depuis le 20 juin 2013
Prix : 14 euros

Ce livre dit la tragédie et la grandeur du vingtième siècle. Il traite du passage de relais entre un père et sa fille, au plus haut niveau d'action artistique et politique. Échappant à la tourmente nazie, Leo Sirota, virtuose à l'égal des plus grands, forma au cours des années trente l'élite des pianistes japonais. Sa fille Beate, élevée au Japon dont elle possédait parfaitement la langue, rédigea à 22 ans auprès de MacArthur l'article décisif sur l'égalité des sexes dans la constitution pacifique élaborée par l'occupant. Rentrée aux États-Unis en 1947, elle se consacra pendant près d'un demi-siècle à sensibiliser le grand public américain aux traditions théâtrales de l'Asie. Elle nous a quittés le 30 décembre 2012, suscitant un hommage planétaire.

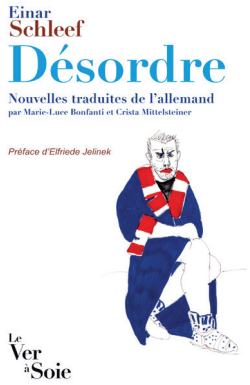


Irrévocable ! de Sorin Dumitrescu
paraît en marge du 70e anniversaire de l'UNESCO
Genre : témoignage
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 112
EAN : 9791092364200
Disponible depuis le 27 octobre 2015
Prix : 20 euros

Actuellement épuisé en version papier. Existe en version numérique sur le site du Ver à soie.

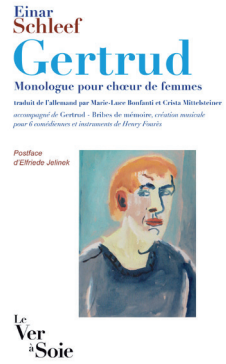
Malgré les engagements internationaux pris par la Roumanie lors de la ratification de l'Acte constitutif de l'UNESCO et de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, Sorin Dumitrescu, Directeur de la Division des sciences de l'eau de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Sciences et la Culture (UNESCO), fut retenu dans son pays par le régime dictatorial de Nicolae Ceauşescu entre 1976 et 1978 : une période pendant laquelle il fut sujet à une longue série de pressions et de harcèlements. C'est d'abord ce combat acharné contre le régime communiste dictatorial que raconte ce livre. Pendant deux ans, Sorin Dumitrescu va devoir déjouer un à un tous les pièges que lui tend la Securitate. C'est ainsi qu'au fil de situations authentiques qui ne manquent pourtant pas de rappeler les grandes heures du récit d'espionnage, l'auteur déroule sous nos yeux la véritable partie d'échecs qui l'oppose au gouvernement roumain et à Ceauşescu personnellement pour parvenir à sortir de son pays et recouvrer son droit à accomplir ses devoirs de fonctionnaire international. Pourtant, au-delà du récit détaillé des stratégies ubuesques de la dictature roumaine à son égard, c'est aussi à la découverte de l'histoire récente autant que passionnante de l'UNESCO que ce livre nous entraîne. Un livre, dans lequel on ne se lasse pas non plus de découvrir avec étonnement le caractère arbitraire et parfois tout aussi ubuesque des règles auxquelles les demandeurs d'asile pouvaient être confrontés dans la France des années 1980.

Collection « Les Germanophonies »



Désordres d'Einar Schleef
Préface de Elfriede Jelinek
Genre : recueil de nouvelles
Forrmat : 14 x 18 cm
Nombre de pages : 132
EAN: 9791092364132
Disponible depuis le 5 décembre 2014
Prix : 15 euros

Oublier. Quand j'écris là j'y arrive, maux de tête à cause du martèlement, là je ne dois pas penser, là martèlent les tempes. Je cours jusqu'au métro, roule Porte de Kottbuss et fonce jusqu'au Mur. En vis-à-vis lumière et eau. Là je reprends mon calme, vois le poste frontière, lui moi, je fais demi-tour vers la maison. Souvent je me représente cela, qu'il tire, je ressens le tir en moi, la tempe s'ouvre, mon sang se répand sur la poitrine, je bascule en moi-même. Sable dans la bouche je tombe de côté. Un petit pas de trop suffit pour cela, bienvenue.



Gertrud, *accompagné de* Gertrud – Bribes de mémoire, *création musicale pour 6 comédiennes et instruments de Henry Fourès*
Postface d'Elfriede Jelinek.
Genre : Monologue pour chœur de femmes
Format : 140 x 180 mm
Nombre de pages : 86
EAN : 9791092364255
Disponible depuis le 30 novembre 2016
Prix : 20 euros

Traduit de l'allemand par Marie-Luce Bonfanti et Crista Mittelsteiner.

Je tâtonne sur une vaste surface, mes yeux collés, pieds nus, cendre entre doigts de pieds, ma robe courte, brune, élimée, me cogne les jambes. Mon châle à poussier autour de la tête, je suis amaigrie, les seins creux, ma robe semble être une blouse brune une vague blouse brune, nouée avec une corde, la desserrer tant elle coupe profondément dans la chair, sens ma peau, sillons et côtes, frotte les yeux penchée en avant, la crasse tient bon, paupières collent, les nuages doivent être sombres, s'ils dérivent, se baisser jusqu'au sol, ma main le touche, je sens de la cendre, mais ça doit remonter à une éternité, quelque chose travaille en moi, pousse en avant, mais qui est-ce. Je frappe la poitrine et tâtonne à nouveau. Si j'avais un bâton. Des bâtiments à l'horizon. Ou une lumière. Ça brille doucement, vaguement, oui je sens déjà les rayons sur le visage. Mes cheveux sont blancs, je trébuche, la cendre est tendre. Doucement. Les nuages semblent dériver vraiment rapidement. De la fumée. Derrière du jaune, c'est le soleil. Mais pourquoi ça ne se précise pas. Pluie commence. Silence, juste un fin goutte-à-goutte, pourquoi la cendre ne se mouille pas. Ça viendrait des bâtiments, dans les étages se reflète le soleil, voilà pourquoi il ne m'atteint que de temps en temps.



Un jour j'ai dû marcher dans l'herbe tendre de Carolina Schutti
Genre : roman
Format : 140 x 180 mm
Nombre de pages : 120
EAN : 9791092364286
Disponible depuis le 9 février 2018
Prix : 15 euros

Traduit de l'allemand (Autriche) par Jacques Duvernet. Prix de littérature de l'Union européenne 2015.

Un village dans l'ombre et une tante qui ne parle pas du passé: c'est dans ce monde que, du jour au lendemain, Maïa se retrouve plongée. Avec la mort prématurée de sa mère biélorussienne, c'est aussi sa langue qui se perd. Maïa ne comprend pas la tante qui désormais s'occupe d'elle. Dans la maison isolée, il n'y a pas beaucoup de distractions pour cette petite fille introvertie. Marek, un ancien travailleur forcé polonais, est le seul chez qui elle trouve chaleur et affection. La musique de la langue qu'il parle réveille en elle les souvenirs de ses propres racines oubliées, de la langue perdue de sa petite enfance :

« Je ne suis pas revenue, je n'ai pas pu, on m'a donné une matriochka qui ressemble beaucoup à la vieille, à celle que ma tante peut-être avait cachée ou jetée. Je l'ai ouverte et j'ai posé toutes les poupées les unes à côté des autres. Des scènes de conte sont peintes sur leurs ventres, mais maintenant, lorsque ces histoires me reviennent en mémoire, cela me rend triste. En même temps que ma mère, j'ai perdu ma langue, les phrases pour souhaiter bonne nuit et les phrases pour consoler, ces paroles qui berçaient comme une douce vague, cette langue comme une île qui n'existait que pour nous deux et sur laquelle nous voguions à travers la ville, de la boulangerie au terrain de jeux. Un seau, une pelle, un petit pain, je ne me souviens plus avec quels mots allemands je suis arrivée chez ma tante. Et à présent : des phrases pour consoler qui viennent du dictionnaire, des phrases pour consoler enregistrées sur magnétophone, mais le bercement n'est plus là, les phrases restent oubliées. »



Les Voyageurs de nuit de Roland Siegloff
Genre : roman
Format : 140 x 180 mm
Nombre de pages : 112
EAN : 9791092364415
Disponible depuis le 20 mars 2020
Prix : 15 euros

Traduit de l'allemand par Jacques Duvernet.

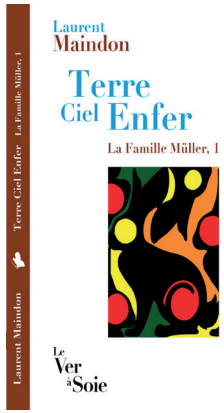
Deux trains et trois voyageurs de nuit : un réfugié Afghan craint d'être découvert dans un train couchette roulant de Budapest à Berlin. Une éducatrice de musée qui se trouve dans le même wagon tente de l'aider. Un fonctionnaire du ministère fédéral de l'Intérieur, déchiré entre la politique européenne sur le droit d'asile et sa vie privée, revient de négociations à Paris dans son wagon-lit. Peurs, souvenirs et prises de position s'entrecroisent comme ces trains qui roulent la nuit à travers l'Europe :

« Nous sommes des fils et des filles, des pères et des mères. Père de la pensée, mère de la langue – pensées du père, langue sage de la mère : il faut que nos enfants vivent mieux que nous. On trouve – presque – partout quelque chose qui vaut mieux que la mort. À Brême, il y a des kebabs aux pommes de terre.

Nous voulons manger et boire. Nous avons faim de vie et soif de savoir. Nous ne sommes pas des mendiants. Nous sommes prêts à accepter n'importe quel travail.

Survivre. Vivre, habiter quelque part, manger, boire, rêver. Une petite maison dans la verdure avec deux chambres d'enfant, l'une peinte en rose, l'autre en bleu clair. … Nous voyageons, mais nous ne sommes pas des vacanciers.

Un jour nous nous sommes levés. Nous nous sommes mis en route. Nous sommes en marche depuis longtemps déjà. Qui sait ce qui nous attend. Nous sommes à l'étranger maintenant, nous sommes en fuite. »

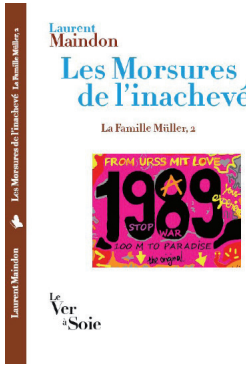


Terre Ciel Enfer, la Famille Müller, 1 de Laurent Maindon
Genre : roman
Format : 140 x 180 mm
Nombre de pages : 174
EAN : 9791092364606
Disponible depuis le 3 avril 2023
Prix : 15 euros

Berlin, un certain dimanche matin. Une petite fille qui joue innocemment à la marelle lève soudain le nez et découvre un type en train de cimenter des briques qui coupent sa rue. Le même jour qui marque le début de la construction du Mur de Berlin, Hans, le petit dernier de Manfred et de Christa Müller, décide de naître. La saga romanesque de La Famille Müller vient de commencer pour nous entraîner dans l'Europe du XXème siècle, de la guerre froide à nos jours. *Terre Ciel Enfer* en est le premier volume :

« L'instruction de la jeunesse n'avait échappé à aucun dirigeant politique. L'enjeu était de taille et le formatage un devoir. Entretenir les jeunes pousses et récolter plus tard les fruits de la fidélité au régime, les convaincre de chasser les parasites, de se tenir prêt à retrousser leurs manches pour laver les affronts. Et comme par enchantement, comme si un mage avait agité sa baguette magique et prononcé quelques injonctions ensorcelantes, les jeunes réunis dans la salle de section, visages rendus blafards par les néons, se lèvent d'un seul élan et s'emparent qui de truelles, qui de pelles, qui de sac de ciment,qui de rouleau de fer barbelé. Rottluf et Weisenberg se congratulent, prêts à en découdre eux aussi avec le frère ennemi ouest-allemand.

Bref chacun s'équipe pour participer à l'érection d'un mur comme les enfants sur la plage érigent des murailles de sable pour arrêter la marée. C'est vain et désespéré mais ludique, et pendant ce temps, les parents sont rassurés, les enfants sont occupés et restent à portée de vue. Au moins, l'opération Muraille de Chine est lancée. (...) À la surprise générale, Berlin Ouest se faisait emprisonner. Emmurer. À ciel ouvert. Désormais, seuls les étourneaux et les hirondelles n'auraient pas besoin de visa ».



Les Morsures de l'inachevé
La Famille Müller 2 de Laurent Maindon.
Genre : roman
Format : 140 x 180 mm
Nombre de pages : 198
EAN : 9791092364668
Disponible depuis le 23 mai 2024
Prix : 15 euros

Berlin, un certain dimanche matin. Une petite fille qui joue innocemment à la marelle lève soudain le nez et découvre un type en train de cimenter des briques qui coupent sa rue. Le même jour qui marque le début de la construction du Mur de Berlin, Hans, le petit dernier de Manfred et de Christa Müller, décide de naître. La saga romanesque de La Famille Müller vient de commencer pour nous entraîner dans l'Europe du XXème siècle, de la guerre froide à nos jours. Terre Ciel Enfer en est le premier volume :

« L'instruction de la jeunesse n'avait échappé à aucun dirigeant politique. L'enjeu était de taille et le formatage un devoir. Entretenir les jeunes pousses et récolter plus tard les fruits de la fidélité au régime, les convaincre de chasser les parasites, de se tenir prêt à retrousser leurs manches pour laver les affronts. Et comme par enchantement, comme si un mage avait agité sa baguette magique et prononcé quelques injonctions ensorcelantes, les jeunes réunis dans la salle de section, visages rendus blafards par les néons, se lèvent d'un seul élan et s'emparent qui de truelles, qui de pelles, qui de sac de ciment,qui de rouleau de fer barbelé. Rottluf et Weisenberg se congratulent, prêts à en découdre eux aussi avec le frère ennemi ouest-allemand.



Au Nord du futur
La Famille Müller 3 de Laurent Maindon
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 124
EAN : 9791092364729
Disponible depuis le 15 mai 2025
Prix public : 20 euros

Le 19 décembre 2016, l'attentat au camion-bélier sur le marché de Noël de Berlin fait treize morts et plus de cinquante blessés. La famille Müller n'est une fois de plus pas épargnée par la violence de son temps. Chez les Müller, décidément, les histoires se voient happées par la grande Histoire et se créent au béton armé : « Tout s'est déroulé en un éclair. Les échoppes sont dévastées, des corps gisent au sol. C'est un carnage. (...). De nombreux témoins tentent plus ou moins adroitement de porter secours. En moins d'un quart d'heure la scène de crime est balisée par les forces de l'ordre, les bandes plastiques jaunes sont tendues. Le camion tel un monstre repu, immobile, fumant, émet quelques cliquetis métalliques, empeste l'atmosphère un peu plus encore. Les secours sont à l'œuvre tandis qu'une ville de nouveau blessée en son sein s'agite et s'effraie de la suite à venir. Tous les habitants ont en tête les récentes tueries parisiennes et niçoises. Personne n'a vu l'auteur de l'attentat, la rumeur circule très vite, on dit que l'auteur de l'agression est en fuite, armé, prêt à poursuivre son massacre délibéré. La peur et l'angoisse s'emparent de la multitude, il peut surgir à tout instant, nous tirer dessus. (...). « Noir intégral. Puis ces mots lancinants, avant le silence, qui reviennent de loin… Au nord du futur… Je lance le filet…. »



Auteur : Roland Siegloff
Titre : La Main. Thomas Vinçotte ou les doutes d'un sculpteur
Traduit de l'allemand par Jacques Duvernet
Genre : Roman
Format : 140 x 180 mmm
Nombre de pages : 194
EAN : 9791092364750
Prix : 17 euros
Disponible depuis le 10 juin 2026

1914 : Thomas Vinçotte, sculpteur à la Cour du roi Léopold II, s'apprête à participer à un nouveau concours pour créer un monument en l'honneur du monarque. Face aux exactions commises sous son règne au Congo, doit-il toutefois rester neutre ? 2024 : Camille, étudiante journaliste, est stagiaire à la télévision belge. Elle se voit désignée pour réaliser un reportage sur Thomas Vinçotte tandis que la relation que le sculpteur a entretenue avec le roi suscite la controverse. Que faire, en particulier, quand une nuit, le monument est vandalisé et que la main du roi disparaît ?

« Vinçotte dessine maintenant à traits rapides, le fusain vole sur le papier. Comme un possédé, il jette les lignes, crée les lumières et les ombres. C'est ce moment qu'il attendait, l'inspiration qui le libère. Une main vide – comment n'y a-t-il pas songé plus tôt ? Une main qui ne tient pas d'épée ni de sceptre, pas les rênes du cheval ni de recueil de lois. Rien, tout simplement.
Tout le reste viendra tout seul, le pas du cheval, le mouvement de la crinière et de la queue, la barbe et le regard du monarque, sa tenue. Toutes ces choses ne sont rien à côté de ce qui manquait jusqu'à présent : le manque. Sur le papier à dessin, tout cela prend forme maintenant, comme négligemment jeté, et c'est pourtant un appui solide de sa pensée. Sur le bas de la feuille, il esquisse la main : par devant, par derrière, de côté. Il sait qu'il ne va plus s'écarter de ce projet. »

Collection « Le Russe cosmopolite »

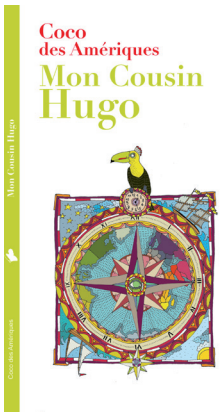


Couteau tranchant pour un coeur tendre de Maria Rybakova
Genre : roman tango
Format : 140 x 200 mm
Nombre de pages : 210
EAN : 9791092364217
Disponible depuis le 28 janvier 2016
Prix : 18 euros

Roman tango sur l'amour passion et la jalousie meurtrière, traduit du russe par Galia Ackerman avec le soutien de l'Institut de la traduction de Moscou.

Cette histoire parle d'un fleuve, d'une femme tombée amoureuse de ce fleuve, et de leur fils devenu voleur avant de connaître une triste fin. Si on les juge, que diront-ils pour se justifier ? La femme balbutiera : j'ai aimé. Son fils dira : j'ai eu foi. Les eaux du fleuve garderont le silence, mais la loi n'a pas de prise sur elles. À la fin, le voleur voudra écouter le tic-tac d'une montre. La femme demandera la clémence pour son mari, mais oubliera complètement son fils. Le fleuve continuera de couler et pleurera ceux qui sombrèrent dans ses eaux. Ayant pleuré tout son soûl, il se desséchera et s'enlisera dans le sable, et les hommes marcheront dans son lit aride. Je crois aux mots, comme un voyageur fait confiance au fleuve quand il s'y engage en barque. Les mots me portent, et la forêt de la vie des autres se dresse des deux côtés. Où accosterai-je ? Où est celui qui me murmurait des mots d'amour la nuit ? Je ne me souviens ni de son nom ni de la ville où cela s'est passé. En se retournant, le voyageur remarque qu'il ne reconnaît plus le chemin qu'il a parcouru.

Collection « Minuscules »



Mon cousin Hugo de Coco des Amériques
Illustré par Elza Lacotte
Genre : Livre jeunesse (7-11 ans)
Format : 140 x 300 mm
Nombre de pages : 60
EAN : 9791092364033
Disponible depuis octobre 2013
Prix : 18 euros.

« Dans ma famille, à part Papa et Maman, Grand-père et Grand-mère, il y a mon cousin Hugo. Moi je l'aime bien mon cousin Hugo, mais c'est dommage, je ne le vois pas souvent parce qu'il habite très loin. Si loin qu'il faut traverser tout un océan et un morceau decontinent pour lui rendre visite.»

En France et au Chili rien ne se passe en même temps... Quand c'est l'hiver chez l'un, c'est l'été chez l'autre et quand Hugo, lui, est en vacances, en France il faut aller à l'école. Le jeune narrateur nous aide à comprendre à l'aide de petites expériences comment fonctionne la Terre et ses nombreux phénomènes géographiques qui expliquent toutes les différences entre ces deux pays.



La Déesse des vers à soie, d'après un conte traditionnel chinois sur l'exil.
Illustré par Elza Lacotte
Genre : Livre jeunesse (7-11 ans)
Format : 140 x 300 mm
Nombre de pages : 58
EAN : 9791092364125
Disponible depuis le 3 septembre 2014
Prix : 14 euros

Cannü vit avec son père dans un village. Ils possèdent un cheval un peu particulier qui comprend le langage des hommes. Un jour, le père de Cannü doit s'absenter pour traiter une affaire, mais les jours passent, et il ne revient pas. Cannü demande au cheval de partir à sa recherche, seulement voilà : le cheval est amoureux de la jeune fille et celle-ci lui fait la promesse de l'épouser s'il parvient à retrouver son père...



Le Petit arbre Plume. Bien loin de chez soi de Pascale Graciet, illustré par Elza Lacotte, seconde édition revue et corrigée
Genre : Livre jeunesse (7-11 ans)
Format : 140 x 300 mm
Nombre de pages : 56
EAN : 9791092364279
Disponible depuis le 9 février 2018
Prix : 18 euros

Dans une immense forêt vivaient de très nombreuses familles d'arbres. Les petites graines qu'ils avaient produites et éparpillées tout autour d'eux avec beaucoup de délicatesse et d'amour donnaient naissance à de fragiles tiges. Ces tiges se transformaient rapidement en arbrisseaux et les familles d'arbres grossissaient. Ainsi, leur forêt était devenue la plus grande forêt du monde et c'est là que poussait tranquillement Plume, jusqu'à ce qu'une tempête ne l'emporte bien loin de chez lui...

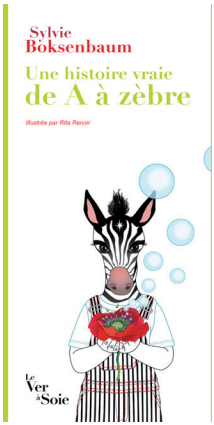


Le petit Vagabon et Clara de Erik Jakub Groch
Illustré par Ľuboslav Paľo
Genre : Livre jeunesse (7-11 ans)
Format : 140 x 300 mm
Nombre de pages : 64
EAN : 9791092364361
Disponible depuis le 5 mars 2019
Prix : 18 euros

Traduit du slovaque par Diana Jamborova Lemay. Avec le soutien de SLOLIA, Centre de littérature de Bratislava (Slovaquie).

Lorsque Clara tombe sur le petit chien Vagabond endormi au milieu d'un chemin, la petite fille solitaire qu'elle est trouve un ami précieux. Vagabond, lui, peut enfin profiter de la chaleur d'un foyer. Mais bientôt, Vagabond a faim. Comment s'adapter à sa différence ? En cuisinant une brioche à l'os ? Et pourquoi pas ? Au moins, pourront-ils manger ensemble. Et c'est ainsi que, au fil de sept histoires, différents sujets sur fond d'amour et d'amitié sont abordés de façon poétique. Vagabond comprendra-t-il qu'il y a plus important que la gloire ou l'orgueil dans la vie ? Comment ne pas faire fuir ses amis ? Pourra-t-il lui aussi faire l'expérience de l'amour et cesser, finalement, d'être un petit Vagabond pour de bon ?

Comme tous les livres jeunesse du Ver à soie, *Le petit Vagabond et Clara* est fourni avec un bonus : ici, c'est un petit chien à construire en origami.



Une histoire de A à zèbre
de Sylvie Boksenbaum
Illustré par Rita Renoir
Genre : livre jeunesse
Format : 140 x 300 mm
Nombre de pages : 50
EAN : 9791092364583
Disponible depuis le 15 décembre 2022
Prix : 18 euros

Au pays des animaux libres, un zèbre insomniaque mais rêveur, fait le vœu de partir pour la voie lactée rejoindre la Lumière. Rencontrant l'amour en chemin, il s'aperçoit qu'il n'est sans doute nul besoin de partir si loin, si haut car son rêve se réalise sur la Terre. Un conte qui révèle la magie de la nuit, un espace rassurant où l'on peut bien dormir, et qui nous dévoile que lorsqu'on se met en route vers nos rêves, ceux-ci viennent également à notre rencontre :

« Ils passèrent leur « lune de miel » sur terre. Depuis, à la tombée de la nuit, par chance, on peut apercevoir avant qu'ils ne s'endorment, deux zèbres lumineux comme des lucioles. Enveloppés par la clarté sombre de la nuit, ils jubilent de leur complicité avec les étoiles. La lune vient régulièrement se joindre à la partie. La belle est la première à partir au pays des songes. Elle a un petit faible pour l'étoile du berger et compte les moutons… Le zèbre, à présent bon dormeur, ne tarde pas à la suivre à moins qu'une pluie d'étoiles filantes vienne embraser son imagination. Alors il se met à rêver éveillé. Son dernier vœu ? Devenir danseur étoile…

Mais chuuut, là, ils dorment… ZZZzzz



Le Papillon et la lune d'Ariane Costa
illustré par Blandine Imberty
Genre : livre jeunesse
Format : 140 x 300 mm
Nombre de pages : 94
EAN : 9791092364644
Disponible depuis le 17 juin 2024
Prix : 20 euros

Dans un pays paisible, un jour, ou plutôt une nuit, la lune ne succéda pas au soleil. Elle ne se leva pas à l'horizon. Pourtant le soleil s'était bien couché comme d'habitude, la terre avait bien glissé sa couverture de nuit sur elle comme d'habitude...

Mais là où devait se trouver comme d'habitude le disque d'argent, il n'y avait plus que de l'obscurité. Totale. Profonde. Une nuit noire comme le charbon ! C'est alors qu'un courageux petit papillon décida de partir au-delà de la terre pour retrouver la lune :

« C'est ainsi qu'il entame son voyage, s'envolant très haut dans le ciel, sans se retourner. Et lorsqu'il se décide enfin à le faire, sa mamie n'est plus qu'un minuscule point au milieu du champ fleuri. Alors, laissant le sol derrière lui, laissant sa famille et tout ce qu'il connaît, il entame son long voyage, dans l'espoir de retrouver, et de ramener la lune. Il dépasse les plus hauts arbres, dépasse les oiseaux, dépasse les montagnes, dépasse les nuages, et... »

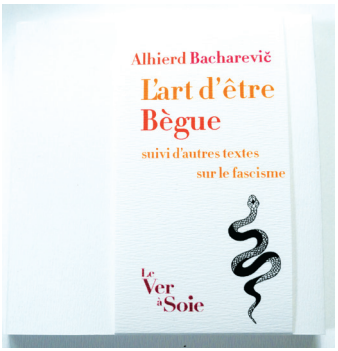
Collection « Perles rares »



La Venelle de Juliette Keating
Genre : recueil de deux nouvelles
Format : 120 x 120 mm
Nombre de pages : 54
EAN : 9791092364347
Disponible depuis le 30 juin 2022
Prix : 12 euros

Dorothée est convoquée pour un entretien d'embauche. Elle s'est mise sur son 31 et part à pied à son rendez-vous en dépit de la drôle de toux qui s'est fait jour depuis quelques temps. Dorothée a besoin de cet emploi. Pour bien faire, elle décide de prendre un raccourci : la venelle.

Juliette Keating a peu voyagé. Née dans la région parisienne qu'elle n'a jamais quittée, ses périples sont imaginaires, son exil est intérieur et littéraire. D'abord satiriste, dézinguant la bêtise avec humour, elle écrit régulièrement pour le magazine Zélium. Depuis 2011, elle publie des billets de littérature politique, des chroniques, des nouvelles et de la poésie sur son blog hébergé par Mediapart. Elle collabore au magazine culturel en ligne Délibéré. Un roman pour adolescent, Demain j'ai 15 ans vient de paraître aux éditions Magnard jeunesse. Engagée dans le combat contre les racismes, rêvant l'abolition des frontières et la disparition de toutes les armées, elle veut croire que la poésie est la plus forte et imagine des personnages en lutte avec la dureté des temps. *Awa* est son premier roman. Il est publié au Ver à soie, où elle a déjà fait paraître *Beauté secrète* dans la collection « Poèmes à planter » sur graines de mélisse et de fleurs des champs, ainsi que *La Venelle*, suivi de *Après les pins* dans la collection « Perles rares ».



L'art d'être Bègue suivi d'autres textes sur le fascisme de Alhierd Bacharevič
Genre : recueil de nouvelles
Format : 120 x 120 mm
Nombre de pages : 110
EAN : 9791092364552
Disponible depuis le 30 juin 2022
Prix : 14 euros

Ce court recueil de textes traduits du biélorussien, du russe et de l'anglais offre un panel de textes et d'essais d'Alhierd Bacharevič sur la relation entre langue et fascisme en Biélorussie, ainsi que la lettre ouverte que l'auteur a adressée aux Ukrainiens lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Alhierd Bacharevič est né en 1975 à Minsk en Biélorussie. Lycéen, puis étudiant en Lettres, il est contemporain de la fin de l'URSS et de la proclamation d'indépendance de son pays. Inspiré par les idées qui circulent à l'heure de la période dite de "renaissance nationale", il contribue à organiser le mouvement littéraire et artistique iconoclaste Boum-Bam-Lit qui entend populariser le biélorussien tout en l'inscrivant dans la modernité et en soulignant ses ancrages historiques européens. Aujourd'hui, A. Bacharevič compte 7 romans à son actif dont Les Enfants d'Alendrier, publié également au Ver à soie. Outre ses traductions, nombre d'articles sur la littérature font de lui l'une des personnalités les plus importantes de la pensée biélorussienne contemporaine. C'est à ce titre qu'il a également pu bénéficier en 2016 d'une résidence d'écriture au Centre international des Récollets à Paris. Déjà primé à plusieurs reprises, il reçoit le prix Erwin Piscator en 2021.



Où j'étais pendant les quize dernières années. Je criais. de Dmitri Strotsev
Genre : Poésie
Format : 120 x 120 mm
Nombre de pages : 100
EAN : 9791092364576
Disponible depuis le 26 octobre 2022
Prix : 14 euros

Textes traduits du russe (Biélorussie/Belarus') par Ariadna Tchatchanidzé, Irène Imart et Svetlana Trofimova.

Ce recueil réunit des poèmes écrits entre 2008, année de l'assaut de la Russie sur la Géorgie et 2020, où l'opposition au régime de Loukachenka en Biélorussie est à nouveau pacifiée avant que la Russie n'utililse le pays comme base arrière pour envahir l'Ukraine. Un cri que Dmitri, actuellement en exil, psalmodie lors d'interventions publiques.

Dmitri Strotsev est né à Minsk en 1963. Poète, membre du Pen-Club et de l'Union des écrivains de Minsk, lauréat de nombreux prix dont le prix Adamovitch en 2021, organisateur de festivals, éditeur, il participe dès les années 1980 à l'underground en Belarus' aux côtés de Kim Khadeev. Ses oeuvres sont depuis essentielles pour comprendre l'école de la dissidence de Minsk. Très affecté par le Maïdan, les répressions politiques en Belarus' qui le touchent personnellement - plusieurs de ses proches sont grièvement blessés et il est lui-même emprisonné à la prison de Jodino -, il réunit dans ce recueil des poèmes écrits entre 2008 et 2022 au sujet de l'Ukraine et de la Géorgie, auxquels il adjoint pour l'occasion des extraits du recueil La Belarus' renversée, écrit suite aux répressions policières de Minsk de 2020.



L'eau du paradis suivi d'Instants et fulgurances de Jacqueline Dérens
Genre : Poésie
Format : 120 x 120 mm
Nombre de pages : 66
EAN : 9791092364651
Disponible depuis le 25 mai 2024
Prix : 14 euros

Jacqueline Dérens est née en 1941 à Paris. Elle vit au bord de l'océan en Bretagne. Professeur d'anglais, elle a aussi dès 1975 été militante anti-apartheid. Au début des années 2000, elle participe à l'aventure du Courrier des Balkans, un site d'information en ligne sur cette région d'Europe traumatisée par la guerre. Le sort des femmes dans ces pays ravagés par les injustices, les inégalités et le patriarcat sont au coeur de ses ouvrages publiés aux Editions Non-Lieu. On lui doit notamment Nous avons combattu l'apartheid, Dulcie September : une vie pour la liberté ou Femmes d'Afrique du Sud : une histoire de résistance. Elle a également traduit de l'anglais Les Vierges jurées d'Albanie d'Antonia Young (2016), Haute-Albanie, Une voyageuse anglaise dans les Balkans en 1908 d'Edith Durham (2002).

Dans L'eau du paradis, elle narre l'histoire du dernier Pacha qu'elle rencontre au Monténégro en 2007. Vient ensuite Instants et fulgurances, un recueil de poèmes écrits entre 2008 et 2024 où de l'Afrique du Sud aux Balkans, elle voyage, elle ouvre grand ses yeux et s'émerveille de tout, écoute des histoires tragiques de corps et d'âmes torturées, partage des moments de chagrin et de liesse.

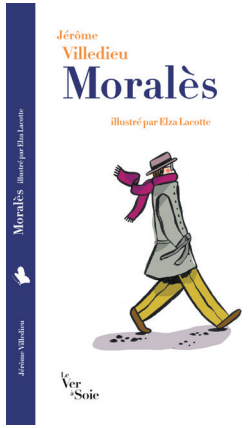
Collection « Voyages graphiques »



Prix Méditerranée "Poésie" 2023
Espars de Sébastien Cagnoli
Genre : poésie
Format : 180 x 300 mm
Nombre de pages : 280
EAN : 9791092364613
Disponible depuis le 3 avril 2023
Prix : 23 euros

De la notion d'espars – longs morceaux de sapin qui servent à construire des mâts –, Sébastien Cagnoli tire un poème épique – mais peut-être est-ce une épopée de caps et d'épées ?–, évoquant une traversée de Villefranche à Cagliari sous Victor-Amédée III, âge d'or de la marine de Savoie dans le comté de Nice. Fluctuant et imprévisible, mais sans rien d'aléatoire, son « mètre irrationnel » obéit à des lois mathématiques issues de la nature, tel le rythme des vagues. La réalisation de ce projet d'écriture très musical n'aurait pas été possible avant les performances atteintes par les ordinateurs depuis les années 1960. Il se prête aujourd'hui à merveille aux illustrations de l'Atelier du zef d'Elza Lacotte.

Le
récit ci-après s'est accompli
lors des grands voyages de mon père
il me l'a dit
il me l'a raconté
c'est vrai
c'est réel
n'est ni rêve ni mensonge
car mon père il a longtemps servi
comme matelot dans la marine
et le soir
à Villefranche
il disait
il racontait
ceci
là.



Collection : Voyages graphiques
Format : 180 x 300 mm
Nombre de pages : 116
EAN : 9791092364736
Disponible depuis le 15 mai 2025
Prix public : 22 euros

Dans l'errance d'un retour de campagne, le soldat Moralès évoque les souvenirs d'un monde perdu, la fatigue des anges et la prédation des hommes dans le grésillement des néons : les veilles carrières, la recherche d'une voie, les petits chefs, la dégringolade, les aïeux, cet enfer qu'on arpente pourtant pavé de si bonnes intentions :

« Le matin nous partons le cerveau plein de flammes
Le coeur gros de rancune et de désirs amers
Et nous allons, suivant le rythme de la lame
Berçant notre infini sur la beauté des mers
Le poème était une chute, une dégringolade,
tout à coup saisi par sa fin, les mots ne venant plus.
La fin, toujours différée.
Précocement, la révélation serait un adverbe
L'envers a la forme d'un visage de brume,
la lettre - d'un visage sableux modelé par une
philosophie sèche. (…).
L'origine : fausses routes, arrêtes mortelles.
Ma sorcellerie dépassera le saut et creusera une habitation,
un très léger rempart sur le chemin, une rigole, d'une mèche,
d'une boucle.».

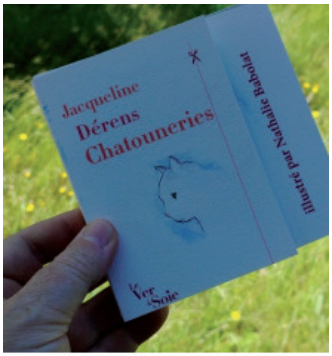
Collection « Histoires d'ici »



Histoire d'Air de Daniel Simon
Le plateau de Saint-Quentin-en-Yvelines berceau de l'aéronautique
Genre : histoire régionale
Format : 200 x 300 mm
Nombre de pages : 228
EAN : 9791092364699
Disponible depuis le 21 octobre 2024
Prix : 25 euros

Les territoires de Saint-Quentin-en-Yvelines et de la plaine de Versailles ont accueilli et porté les grands épisodes de l'histoire de l'aéronautique. On y lit un projet commun entre les pionniers de l'air et ceux de l'art de la ville, tous venus sur des terrains libres pour s'envoler et pour construire. Le territoire des oiseaux allait ainsi devenir l'un des plus grands aérodromes du monde. C'est donc sur notre territoire que cette histoire est sortie de son nid pour prendre son envol au-dessus de nos champs, entre Bièvre et Yvette, entre Mauldre et Seine : un ensemble géographique qui va bien au-delà des limites administratives actuelles. (...). Ces grandes étendues ont accueilli les premiers essais de montgolfière, de ballons captifs et dirigeables, ainsi que le premier saut de puce de L'Aquilon, fameuse chauve-souris de Clément Ader. La cohérence territoriale de cet ensemble est justifiée par une forte identité géographique et géomorphologique : un plateau élevé, venté, entrecoupé de talwegs, bénéficiant d'espaces libres de constructions en-dehors de villages souvent regroupés dans les vallées et à proximité des lieux de pouvoir et de savoirs techniques que sont Versailles et Paris. Ce grand plateau, à 160 mètres d'altitude en moyenne, balayé par des vents réguliers, s'avérait idéal pour l'aviation.

Collection Les Zaccordéons



Chatouneries de Jacqueline Dérens
Genre : poésie
Format :120 x 120 mm
Leporello
EAN : 9791092364682
Disponible depuis le 17 juin 2024
Prix :16 euros

Jacqueline Dérens est née en 1941 à Paris. Elle vit au bord de l'océan en Bretagne. Professeur d'anglais, elle a aussi dès 1975 été militante anti-apartheid. Au début des années 2000, elle participe à l'aventure du Courrier des Balkans, un site d'information en ligne sur cette région d'Europe traumatisée par la guerre. Le sort des femmes dans ces pays ravagés par les injustices, les inégalités et le patriarcat sont au coeur de ses ouvrages publiés aux Editions Non-Lieu. On lui doit notamment Nous avons combattu l'apartheid, Dulcie September : une vie pour la liberté ou Femmes d'Afrique du Sud : une histoire de résistance. Elle a également traduit de l'anglais Les Vierges jurées d'Albanie d'Antonia Young (2016), Haute-Albanie, Une voyageuse anglaise dans les Balkans en 1908 d'Edith Durham (2002).

Dans *Chatouneries*, elle évoque à travers 11 poèmes illustrés par Nathalie Babolat, la protection de ces félins débrouillards, facétieux et toujours en mouvement qui éclairent la nuit et le terne de la vie.

Collection « Poèmes à planter »





La création de la collection Les poèmes à planter du Ver à soie a bénéficié en 2018 du soutien de la DRAC Île de France

Les poèmes à planter du Ver à soie sont réalisés mains et composés d'une couverture en Rives tradition, d'une feuille de papier mûrier et de papiers de soie assortis d'une plume. Ils sont imprimés sur du papier à ensemencer fabriqué à partir de graines de coquelicots, de myosotis, de carottes, de mélisse ou de salades variées et fournis par Growing paper. Ils sont conçus comme de petits exercices de soins littéraires à offrir ou à s'offrir pour poétiser ses peines, les planter et regarder fleurir ses solutions.

Mode d'emploi :

1/ Apprenez par coeur votre poème
2/ Posez-le sur de la terre ou dans un pot
3/ Recouvrez-le d'une fine couche de terre
4/ Arrosez tous les jours en récitant
5/ Des pousses de mots apparaissent
6/ Vos maux se muent en fleurs.

Les poèmes contemporains actuellement au catalogue sont :

- *Poèmes au féminin* de Dominique Barreau en coquelicots ;
- *L'Arbre rêve de lune* de Dominique Barreau en coquelicots ;
- *Beauté secrète* de Juliette Keating en fleurs des champs ;
- *Ballade pour Roz* de Clara Rose Delange en coquelicots ;
- *Elle dit* de Clara Rose Delange en carottes ;
- *Le Ver à soie* de Jennifer Lavallé en carottes ;
- *Murmure des mûres* de Jennifer Lavallé en coquelicots ;
- *De l'amour à planter* de Clara Rose Delange en coquelicots ;
- Ballade pour Roz de Clara Rose Delange en coquelicots ;
- *Graines de grace et Rose de Saron* de Rachel Rita Cohen et Patricia Ryckewaert ;
- Chausson chat de rien de Jacqueline Dérens en fleurs des champs ;

- Fleurs de feu de Jacqueline Dérens en coquelicots ;
- Remonter le temps de Jacqueline Dérens en marguerites.

Le Ver à soie, Virginie Symaniec éditrice
35, rue de l'Artoire
78690 Les Essarts-le-roi
Tel : 06 59 02 96 00
Courriel : virginie.symaniec@leverasoie.com
Site : www.leverasoie.com

Graphisme : Olivia Grenez
Maquette : Virginie Symaniec

Achevé d'imprimer chez GPS imprimeur végétal
à Magny-les-hameaux (78),
et façonné dans l'Atelier du Ver à soie aux Essarts-le-roi (78)